

Brillac: un homme de 38 ans meurt dans une sortie de route

L'homme a été projeté dans un champ à Brillac après avoir heurté un camion. Il était en arrêt cardiorespiratoire à l'arrivée des secours.

Le drame s'est produit un peu après minuit, dans la nuit de vendredi à samedi, à Brillac, au lieu-dit «Chez Desset» sur la RD 951. Aurélien Branthome, un homme de 38 ans qui roulait à bord de son véhicule Renault, est décédé après une sortie de route violente. L'automobiliste circulait en direction de Bellac (87) lorsqu'il a entrepris de doubler un camion, indiquent les gendarmes de la compagnie de Confolens. Pour une raison qui reste à déterminer, le trentenaire a perdu le contrôle de sa voiture et en doublant, a heurté l'avant du camion. Son véhicule a été projeté dans un champ. L'homme était en arrêt cardiorespiratoire à l'arrivée des secours qui ont été déclenchés à 00h23. Il a été déclaré décédé par le médecin du Samu après des tentatives de réanimation qui se sont révélées vaines.

Originaire d'Abzac

Selon nos informations, Aurélien Branthome était un maçon originaire d'Abzac, tout près du lieu de l'accident. Il avait joué



La voiture a été projetée dans le champ. Repro CL

au football à l'Étoile sportive Nouic Mézières, un club situé en Haute-Vienne, non loin de la Charente. Au début des années 2010, il faisait aussi partie du RCC, le Rugby Club du Confolentais. Son frère a notamment été président de ce club. Il était le père d'une petite fille de 7 ans. Jeudi, un autre accident de la circulation s'était produit à Brillac sur la RD 951. Un face-à-

face avait été évité de justesse et un camion transportant du fioul s'était retrouvé couché au fossé. Dans une lettre adressée au préfet de Charente, la sénatrice Nicole Bonnefoy s'était émue de la présence de poids lourd dans ce secteur de Charente limousine. C'est le seizième mort sur les routes de Charente depuis le début de l'année 2024.

ANTOINE BENEYTOU

Un Charentais tué d'un coup de couteau en plein cœur à Bordeaux: l'un des agresseurs est rejugé aux assises

À partir d'aujourd'hui et jusqu'à mercredi, Sylvain Merainville, un Martiniquais de 37 ans, comparaît en appel devant la cour d'assises de la Charente. Il lui est reproché des faits de meurtre sur Thomas Michelin, un jeune charentais de 24 ans qui vivait à La Gënëtouze, en Charente-Maritime au moment des faits. Le drame s'était produit le 28 septembre 2019, à Bordeaux.

Tué pour une cigarette et une bière

Ce soir-là, la victime était descendue à Bordeaux pour passer la soirée avec son frère de 18 ans et deux amis. Vers 22h, ils mangent un kebab, sur la place Saint-Projet qui jouxte la rue piétonne Sainte-Catherine. C'est à ce moment-là que deux SDF arrivent. Il y a Sylvain Merainville et son acolyte Jean-Elie Bouton, 30 ans aujourd'hui. L'un des deux souhaite prendre une gorgée de bière. L'autre réclame une cigarette. Le ton monte et tout bascule. Thomas Michelin est touché d'un coup de couteau en plein cœur. Il décédera sur place. Tué pour une cigarette et une bière par des marginaux qu'il ne connaissait pas trois minutes avant. Les images de vidéosurveillance démontreront



L'avocat François des Minières défend les proches de la victime. Photo CL

que les SDF étaient armés de couteaux et n'ont rien manqué de la scène. Dans la rixe, le frère et un ami de Thomas Michelin ont également été touchés, moins gravement. Jean-Elie Bouton et Sylvain Merainville seront interpellés place Saint-Projet, quelques minutes après les faits par les policiers. Assis sur un banc. Lors de leurs différentes auditions, ils ont surtout expliqué qu'ils ne se souvenaient pas de grand-chose. En début d'année 2024, les deux hommes avaient éclopé de 20

années de réclusion criminelle, en première instance devant la cour d'assises de la Gironde, à Bordeaux. Seul Sylvain Merainville, une vie d'errance derrière lui, a donc fait appel de la décision et fera face aux jurés charentais en ce début de semaine. Les parties civiles, c'est-à-dire les proches de la victime, seront défendues par les avocats charentais Véronique Chabrier et François des Minières.

ANTOINE BENEYTOU

INTERNATIONAL

Des familles libanaises sont arrivées en Charente

Ce samedi après-midi, environ cinquante personnes se sont rassemblées, place Hergé à Angoulême, en soutien aux populations palestiniennes de Gaza et aux Libanais. S'en est suivie une « marche silencieuse » sur le plateau. Dans les rangs des manifestants, on retrouvait notamment une famille arrivée du sud du Liban, pas plus tard que cette semaine. « Du jour au lendemain, on a dû quitter notre maison », explique Caroline Azzedine, maman de deux jumelles de 4 ans, Leia et Leona. Avec son mari et ses enfants, elle a dû fuir la ville de Tyr, située à une quarantaine de kilomètres de la frontière israélienne. Cela faisait plusieurs semaines que les bombardements et les tirs rythmaient leur quotidien. Il a fallu partir.

« Nous sommes d'abord allés à Beyrouth », raconte la mère de famille. Comme plus d'un million de Libanais qui ont fui le sud de leur pays pour aller vers le nord. « Nous avons été coincés dans les embouteillages et nous avons mis 18 heures pour nous rendre à Beyrouth alors que normalement il faut 1h30... Nous avons compris qu'on ne pourrait plus jamais retourner dans le sud, en tout cas pas pour le moment. Il n'y a plus personne là-bas. » Lundi soir, la famille a réussi à



Caroline Azzedine et ses filles sont arrivées de la ville de Tyr. Photo CL

prendre un vol Beyrouth-Paris, via la compagnie aérienne Middle East Airlines. Puis elle a rejoint de la famille à Angoulême. « Mon beau-père est cardiologue ici », dit-elle. « On a appris que la maison à côté de la nôtre avait été bombardée. On se demande si elle est encore debout... » Il a fallu expliquer la situation à ses filles... « On leur a dit qu'il y avait la guerre, des tirs, qu'il fallait partir. Il y a un vocabulaire qu'elles connaissent déjà. Par exemple, elles savent que les MK sont des avions espions israéliens. Elles savent reconnaître le bruit. » Selon les personnes présentes à ce rassemblement, d'autres déplacés libanais seraient arrivés en Charente ces jours derniers.

DEUX-SÈVRES

Une voiture électrique Tesla prend feu près de Niort: quatre morts

Quatre personnes sont mortes samedi soir dans l'accident d'une voiture électrique Tesla, qui a pris feu sur une route départementale des Deux-Sèvres, a-t-on appris dimanche auprès de la gendarmerie. L'accident est survenu pour une « raison indéterminée », selon une autre source proche de la gendarmerie. Les quatre personnes à bord du véhicule étaient « déjà mortes à l'arrivée des secours ». L'accident s'est produit vers 22H45 samedi soir près de Melle, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Niort. Le conducteur était originaire de Niort et les trois passagers étaient employés d'un restaurant de Melle, a indiqué l'autre source proche de la gendarmerie. D'après les premiers éléments de l'enquête, le véhicule aurait percuté à vive allure plusieurs panneaux de signalisation.

GENSAC-LA-PALLUE

Une camionnette en feu sur la RN 141

Un peu après 15h, hier, une camionnette a pris feu sur la RN 141 à hauteur de Gensac-La-Pallue. Le véhicule circulait dans le sens Cognac-Angoulême lorsqu'il s'est embrasé juste avant la sortie Bourg-Charente.

Les pompiers de Cognac et de Jarnac se sont rendus sur place, ainsi que la D1Ra. Les occupants de ce véhicule ont pu sortir à temps de l'habitacle et n'ont pas été blessés.

La circulation a pu reprendre normalement dans le courant de l'après-midi.



La camionnette a pris feu juste avant la sortie Bourg-Charente. Photo CL